

2<sup>e</sup> année

n° 11

15 mai 1934

# L'ORDRE NOUVEAU

REVUE MENSUELLE

## UN NOUVEAU DESTIN

- ARNAUD DANDIEU . . . Résumé de nos principes.  
DOMINIQUE ARDOUINT . Guerre civile ou révolution.  
DENIS DE ROUGEMONT . Destin du siècle ou destin de  
l'homme.  
CLAUDE CHEVALLEY. . Destin de l'État ou mission de  
la France.  
RENÉ DUPUIS . . . . . Destin des régimes.  
DANIEL-ROPS . . . . . Destin personnel et bien commun.  
ROBERT ARON . . . . . « Bonne vie et mœurs ».  
ALEXANDRE MARC . . . Un destin ? — *Ton* destin !
- 
- LÉON TÉZENAS. . . . . Essai de révision des valeurs.

PARIS

11, RUE SPONTINI

Le numéro : 3 fr.

Fonte: Centro di documentazione europea "Altiero Spinelli", Biblioteca generale "Enrico Barone" della Facoltà di economia della Sapienza di Roma.

MARC HEIM

# Introduction au fédéralisme global

Actualité de l'école de pensée  
Ordre Nouveau

UNIVERSITÀ

tab edizioni

© 2022 Gruppo editoriale Tab s.r.l.  
viale Manzoni 24/c  
00185 Roma  
[www.tabedizioni.it](http://www.tabedizioni.it)

Prima edizione luglio 2022  
ISBN versione cartacea 978-88-9295-540-0  
ISBN versione digitale 978-88-9295-541-7

È vietata la riproduzione, anche parziale,  
con qualsiasi mezzo effettuata, compresa la  
fotocopia, senza l'autorizzazione dell'editore.  
Tutti i diritti sono riservati.

Il Club des *fédéralistes* resta a disposizione degli  
eventuali aventi diritto che non è stato possibile  
contattare.

## Table des matières

p. 7 L'équipe de l'« Ordre Nouveau »

*Introduction au fédéralisme global*

*Actualité de l'école de pensée Ordre Nouveau*

11 Introduction. Actualité d'« Ordre Nouveau »

19 Première partie

*Des crises à la crise*

I. La crise dans le domaine politique : l'État-Moloch, 20

1. *La crise dans la politique intérieure : l'État contre l'homme*, 21

2. *La crise dans la politique extérieure : vers la guerre*, 37

II. La crise économique : l'Argent-Roi, 43

1. *Le capitalisme, source de désordres et ennemi de la liberté*, 46

2. *Le capitalisme maintient et étend la condition prolétarienne*, 55

3. *Le capitalisme est fondé sur le productivisme*, 63

III. La crise globale, 67

85 Deuxième partie

*Pour un ordre nouveau, le fédéralisme*

I. Les principes méthodologiques et philosophiques du fédéralisme. Le personnelisme, 89

1. *Les principes méthodologiques : la méthode dichotomique*, 89

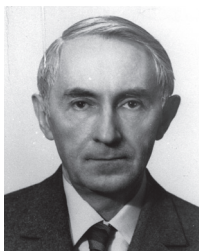
2. *Le personnelisme*, 103

- II. Les principes généraux de l'organisation fédéraliste, 110
- III. Le fédéralisme juridique et politique : organisation et institutions, 120
  - 1. *La commune*, 125
  - 2. *La patrie et la région*, 129
  - 3. *La nation*, 133
  - 4. *L'État fédéral*, 137
  - 5. *Les organes politiques de la Fédération*, 141
- IV. Le fédéralisme économique : organisation et institutions, 146
  - 1. *La suppression de la condition prolétarienne : le minimum vital et le service civil*, 150
  - 2. *La cellule de base de l'organisation économique : l'entreprise (ou corporation)*, 158
  - 3. *La planification et l'organisation macro-économique*, 165
- p. 177 Conclusion. La révolution nécessaire : ni réforme ni révolte

## L'équipe de l'« Ordre Nouveau »



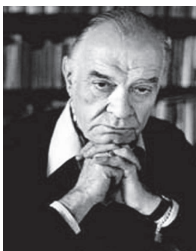
Robert Aron (1898-1975), agrégé de lettres, un temps proche des surréalistes, co-auteur avec Arnaud Dandieu de trois ouvrages dont, en 1931, *Décadence de la Nation française* (sorte de manifeste fédéraliste) et *La révolution nécessaire* qui pose les premières fondations de la doctrine économique et sociale d'« Ordre Nouveau ». Il co-signera avec Alexandre Marc des *Principes du fédéralisme* (1948). Élu à l'Académie française en 1974.



Claude Chevalley (1909-1984), mathématicien, normalien, membre du groupe Bourbaki, ses travaux en épistémologie étaient marqués par une philosophie décrite par Emmanuel Mounier comme un « personnalisme de la rigueur ».



Arnaud Dandieu (1897-1933) fut le « leader intellectuel incontesté » d'« Ordre Nouveau ». Diplômé ès lettres et droit, bibliothécaire à la Bibliothèque nationale (Paris) où il eut Georges Bataille comme collègue. Bien que prématurément disparu, sa pensée n'a cessé d'inspirer les membres d'« Ordre Nouveau ». À propos de *La Révolution nécessaire*, Jean Lacroix a pu écrire qu'il s'agissait d'« un maître ouvrage, à placer sur le même rayon que *Le capital* de Marx ».



Denis de Rougemont (1906-1985), intellectuel suisse et européen, écrivain, militant écologiste a été, entre autres, l'auteur du célèbre *L'Amour et l'Occident* et défenseur d'un « fédéralisme créateur ». Personnaliste, engagé dans l'école de pensée « Ordre Nouveau », il participa à la fondation de la « Revue Esprit ». Il fut l'auteur d'un *Rapport aux citoyens européens au Congrès de la Haye* (1948) ; il a fondé le Centre européen de la culture à Genève.



Alexandre Marc (1904-2000), père du fédéralisme intégral, fondateur du Centre international de formation européenne et de la revue « L'Europe en Formation », premier secrétaire générale de l'Union européenne des fédéralistes. Il fut l'un des principaux animateurs de l'école de pensée « Ordre Nouveau » et l'auteur de nombreuses publications sur la crise de la civilisation, le personnalisme et l'Europe dans le monde. Suivant Denis de Rougemont « il animait le groupe, moins par ses conceptions tactiques (tirées de Lénine) que par son action personnelle et quotidienne » (*Le Fédéralisme et Alexandre Marc*).



Daniel-Rops, pseudonyme de Henri Petiot (1901-1965). Membre de l'Académie française, professeur d'histoire à l'Université de Lyon, il contribua activement aux débats de l'« Ordre Nouveau » et de la mouvance catholique en France.

# Introduction au fédéralisme global

Actualité de l'école de pensée Ordre Nouveau





# Introduction

## Actualité d'« Ordre Nouveau »

Le titre, qui pourrait apparaître quelque peu prétentieux à un lecteur non averti, explique en soi les raisons de cette réédition de la revue « L'Ordre Nouveau »<sup>1</sup>, dont la publication s'est étendue de 1933 à 1938. Les dates mêmes suppriment tout malentendu par rapport à un mouvement d'extrême droite qui devait reprendre ce titre, sans aucun lien ni avec les idées, ni avec les auteurs de la revue originelle<sup>2</sup>.

La collection complète en était devenue quasiment introuvable, et son accès très limité. L'on pourrait objecter que c'est le lot de bien des ouvrages, de bien des revues. Certes, mais dans le cas d'O.N., la situation est différente. Les articles de cette revue sont pour la plupart des articles de doctrine ; et même quand ils prennent appui sur des questions d'actualité, c'est toujours pour resituer le problème dans un contexte d'ensemble. C'est pourquoi la plupart d'entre eux n'ont pas pris une ride. Et même si les manifestations exté-

1. Abrégé O.N. dans la suite du texte.

2. Et qui fut fondé en 1969. « L'Ordre Nouveau » dont il sera question n'est pas non plus à confondre avec l'« Ordine Nuovo », revue hebdomadaire italienne du premier après guerre, d'inspiration communiste, qui compta parmi ses collaborateurs notamment Antonio Gramsci.

rieures, conjoncturelles de la crise dénoncée par O.N. se sont quelque peu modifiées (ou déplacées, géographiquement par exemple), le fond du problème reste identique.

Comme dans les années Trente, les « affaires », la corruption gangrènent la classe politique et font la une des journaux... quotidiennement. Comme à l'époque, les dirigeants et les responsables de l'État, des partis, des syndicats..., enfin, bref, de tout ce qui compte, sont incapables de trouver des solutions adéquates aux principaux problèmes de société.

La liste est longue (et, *mutatis mutandis*, la même que dans les années Trente) : le chômage augmente de mois en mois, d'années en années (expression plus juste, car il lui arrive de baisser sur un mois !) ; et depuis vingt ans, tout le monde le déplore, chacun a un plan, chaque parti a son « programme », destiné à combattre ce fléau... et, pour les travailleurs, rien ne change, sauf en pire.

En effet, malgré les « Trente Glorieuses », malgré cette période de croissance élevée, nous nous retrouvons avec des « poches de misère » (quel euphémisme, quand l'on pense que cette situation touche plus de dix pour cent de la population française).

L'inflation est, nous dit-on, maîtrisée, mais... il faut rester vigilant : ce que font toutes les banques centrales (au prix que l'on sait). L'on ne parle donc plus guère de l'inflation, en oubliant, comme nous le verrons, qu'elle est indissociable du système capitaliste.

Autant pour les questions économiques.

Mais dans le domaine politique, le paysage n'a pas changé non plus, aussi bien en politique intérieure qu'extérieure. La critique de l'inefficacité du travail parlementaire, en parti-

culier dans sa fonction de contrôle à l'égard du gouvernement, est reprise à l'infini : le maintien du gouvernement, la peur d'une motion de censure (pour le ou les partis majoritaires), la crainte de déplaire à l'opinion publique, de ne pas pouvoir convaincre les indécis (pour les partis d'opposition) empêchent tout véritable débat.

Les méfaits de la bureaucratie, d'une administration étatique tatillonne remplissent les colonnes de la presse ; l'irresponsabilité administrative constitue la règle, y compris quand il s'agit du sommet, la fameuse « énarchie ».

Et comment ne pas voir un parallèle avec les années trente quand l'on constate l'incapacité de tous nos partis à apporter une réponse sérieuse à la montée du racisme et de la xénophobie ? Certes, l'on s'agite beaucoup à ce sujet, surtout d'ailleurs pour se renvoyer la balle... des responsabilités.

Et que dire face à l'impuissance des « Grandes Puissances » devant les conflits qui éclatent tous les mois sur la planète : à l'exception de quelques actions ponctuelles pouvant être portées à son crédit, l'ONU n'est pas plus efficace que la SDN (sans parler de l'incapacité de l'Europe à définir une position commune). Dans tous les cas, le constat est le même : échec de toutes les formes de « coopération » interétatique.

Et ainsi de suite : tout lecteur pourra compléter la liste, en ouvrant son quotidien ou son hebdomadaire<sup>3</sup>.

Mais l'actualité d'O.N. ne se limite pas à la critique du « désordre établi » (comme avaient coutume de dire ses auteurs), elle tient aussi à la pertinence et à la cohérence des

3. Voir, pour des exemples permanents, la « Tribune libre » qu'Alexandre Marc y consacre dans chaque numéro de « L'Europe en Formation », Nice, Presses d'Europe.

solutions globales proposées – présentées sous le concept de fédéralisme.

J'espère que ces quelques remarques inciteront le lecteur à se plonger dans la lecture – ou relecture – de cette revue.

Mais pourquoi alors proposer une introduction ? D'abord, cette réédition présente la collection complète de la revue (quelque deux mille pages). Ensuite, une lecture synthétique est rendue difficile par la multitude des sujets abordés : une Crise de civilisation ne peut être appréhendée en isolant les problèmes, quand bien même ils devront faire l'objet d'une étude spécifique. Il s'agit donc à chaque fois de se pencher sur un problème particulier, tout en le situant dans le contexte général.

Enfin, face à un projet révolutionnaire, cette « lecture » ne peut être neutre ni objective. L'analyse même de la crise, du désordre établi ne peut être faite sans tenir compte des lignes de force, des orientations fondamentales des membres d'O.N. : l'inspiration personnaliste de leur conception de l'homme, leur volonté indéfectible de lutter contre l'asservissement de l'homme sous toutes ses formes en affirmant la primauté de la liberté de la personne, leur objectif d'établir des structures « à hauteur d'homme, à taille humaine » à travers l'application des principes du fédéralisme à l'organisation sociale ; sans compter leur nouvelle méthode : « la méthode dichotomique », inspirée de Proudhon, visant à rendre compte de toute la complexité du réel, sans tomber dans des simplifications monistes ou dualistes et à relier en permanence la pensée et l'action<sup>4</sup>.

4. Ce qui préfigure, à bien des égards, une certaine approche systémique en vogue à l'heure actuelle.